

L'EAU PARTAGÉE

UN PROGRAMME D'ÉDUCATION À L'EAU ET À LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Francis JOSÉ-MARIA ¹

RESUME

Source de vie, dénominateur commun de toutes les cultures, l'eau est un élément fort d'unité. Elle est aussi un élément de diversité en raison de la grande variété des regards, des représentations et des systèmes de valeurs que les différents groupes humains ont bâti autour d'elles. Les actions d'éducation doivent impérativement prendre en compte cette dialectique unité – diversité dans leurs démarches.

Le programme d'éducation "L'eau partagée", a intégré le concept de diversité culturelle à tous les niveaux de sa mise en œuvre. Les méthodes utilisées s'efforcent de prendre en compte les représentations mentales dans leur diversité au niveau d'un ou de différents groupes. Cette pédagogie différenciée est mise en œuvre dans le cadre d'expériences de terrain qui favorisent le contact authentique avec l'environnement et placent l'enfant en situation de partage avec les autres éléments : minéraux, animaux, végétaux et humains.

Au delà du respect d'une diversité culturelle locale, le programme permet aux enfants d'appréhender une diversité culturelle plus large en ouvrant ses activités à la connaissance de l'écosystème d'un village sahélien du Burkina Faso. Ce programme d'éducation permet à chacun des élèves de participer à de véritables actions de solidarité, afin de développer en eux une conscience de citoyens du Monde.

SUMMARY

It is the source of life, the common denominator of all cultures, water is a unifying element. Water is also an element of diversity because of the various perceptions of it, what it symbolizes and the values that communities attach to it. It is very important that education programmes cater for this unity/diversity dialectic in their approach.

The education programme "sharing water" has included this concept of cultural diversity at all levels of its application. The methods used take into account the diverse perceptions of water in one or various groups. This self-paced learning can be implemented on field-trips which encourage a real contact with the environment and puts the child in a sharing process with other elements, be they mineral, animal, vegetal or human.

Beyond the consideration of local cultural diversity, this programme enables children to come to grips with a wider cultural diversity by broadening their knowledge of the ecosystem in a sahelian village in Burkina Faso. This education programme enables each child to show solidarity and take part in concrete actions. Children realise that they are in fact citizens of the world.

THÈMES ET MOTS-CLES

Approche systémique, citoyen du monde, corporel, diversité, imaginaire, partage, partenariat pluridisciplinaire, pédagogie, pédagogie différenciée, rationnel, représentations mentales, solidarité, unité.

¹ Directeur du Syndicat Intercommunal de Distribution d'Eau de la Corniche des Maures. Cogolin (Var). France. Responsable du programme éducatif "L'eau partagée"

INTRODUCTION

Source de vie, dénominateur commun de toutes les cultures, l'eau est un élément fort d'unité qui met en évidence la nécessité des solidarités locales, régionales et planétaires pour sa gestion durable. Mais l'eau est aussi une source de diversité en raison de la grande variété des regards, des représentations et des systèmes de valeurs que les différents groupes humains ont bâtis autour d'elle.

Les actions qui visent à développer des comportements citoyens autour de l'eau doivent impérativement prendre en compte cette double réalité "unité-diversité" dans leurs démarches.

En effet, comprendre la nécessité des solidarités sans tenir compte de la diversité des représentations engendrera des malentendus culturels et se traduira au mieux par des transmissions de savoirs socialement inopérants.

A l'inverse, la conscience de la diversité sans solidarité ne peut conduire que vers des conflits d'usages et de cultures, contraires aux exigences d'une gestion durable de l'eau.

Essayons de vous montrer comment le programme d'éducation "l'eau partagée", que nous animons depuis plus de dix ans, place cette dialectique "unité-diversité" au cœur de ses activités, des outils et des méthodes qu'il met en œuvre.

I. NAISSANCE DU PROGRAMME L'EAU PARTAGEE

Ce programme est né au début des années 1990, sur le rivage méditerranéen du Sud de la France, dans la région très touristique de Saint-Tropez.

Pour faire face à la forte croissance des besoins en eau, neuf communes de la région, unies au sein du Syndicat Intercommunal de Distribution d'Eau de la Corniche des Maures², avaient décidé de construire un barrage dans des petites montagnes appelées "Les Maures".

Confronté à une forte réticence de la population, le SIDECM a lancé une importante campagne d'information, d'explication et de concertation, qui a duré plus de deux ans et à l'issue de laquelle la population a approuvé le projet par voie de référendum.

Dans ce cadre, ont été organisées des journées de visites et d'information ouvertes aux écoles, animées par différents spécialistes de l'eau.

Parallèlement, le SIDECM s'était engagé avec des ONG dans le soutien d'actions de reboisement et d'aménagements hydrauliques en zone sahélienne.

Ainsi naquit en 1992 le programme d'éducation "l'eau partagée" destiné à préparer les nouvelles générations à une citoyenneté locale et planétaire.

II. HISTOIRE DE PARTENARIATS

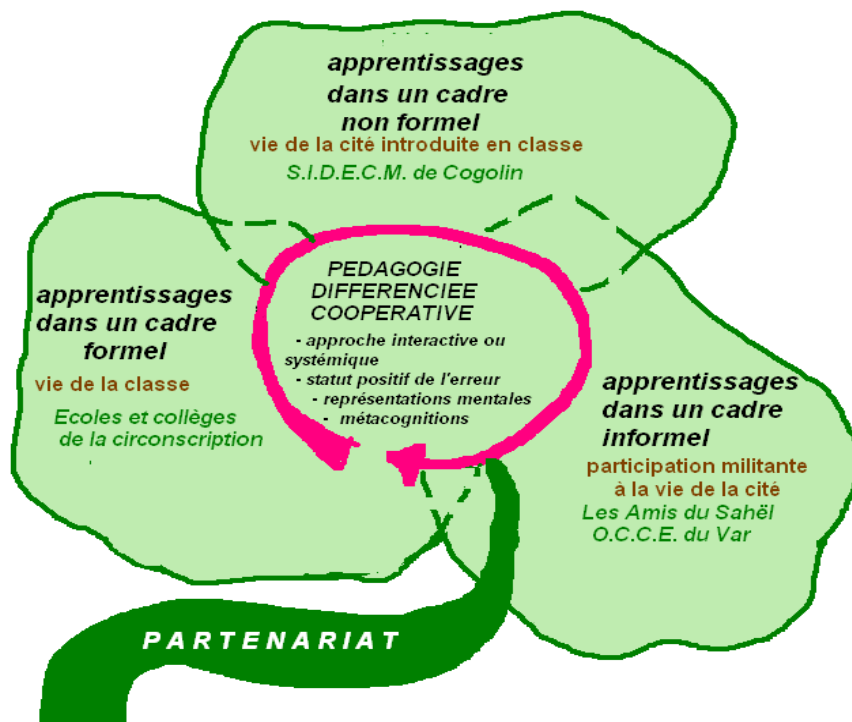
Dès l'origine, ce programme a été conçu par une équipe pluridisciplinaire composée de géologues, biologistes, techniciens de l'eau, forestier, pédagogues, responsables d'associations.

Au fil des ans, le partage des compétences et des valeurs a permis de bâtir la confiance et un partenariat approfondi entre ces différents acteurs, dans le respect de leur diversité. La mise en synergie de ce partenariat est à la fois une exigence forte et une clé de la réussite de toute démarche pédagogique sur l'eau et l'environnement.

En effet, lui seul permet d'offrir aux enfants trois types d'apprentissages complémentaires :

² SIDECM

- des "apprentissages dans des cadres formels", qui relèvent de l'école dans sa mission d'enseignement ;
- des "apprentissages dans des cadres non formels", grâce à des activités proposées par des professionnels extérieurs, en collaboration avec l'école ;
- des "apprentissages dans des cadres informels" en participant à des actions citoyennes menées par des ONG en relation avec les pays du Sud.



III. APPROCHE SYSTEMIQUE DE L'EAU & DE L'ENVIRONNEMENT

Les activités proposées sont organisées autour de 5 thèmes qui cherchent d'emblée à placer l'enfant en situation de partage de l'eau avec les autres éléments (minéraux, animaux, végétaux) et avec les autres hommes, tant au niveau local que planétaire.

Dans une approche résolument systémique, les différentes journées privilégient la recherche des interrelations entre les phénomènes étudiés. Par exemple, les expériences de terrain menées sur les relations entre l'eau, les sols et la végétation, aident les enfants de notre région à comprendre le processus de l'avancée du désert en zone sahélienne.

En mettant en lumière ces nombreuses interrelations, les enfants peuvent recomposer la cohérence du fonctionnement de l'eau, tant au niveau de leur petit bassin versant méditerranéen qu'à l'échelle plus large de la planète.

A. Ancrage territorial et ouverture sur le monde

Les différentes journées se déroulent dans l'aire géographique d'un bassin versant bien identifié, tout en s'ouvrant à la découverte de ses relations avec une autre région éloignée et aride de la planète. Ce dessin illustre bien l'approche globale et systémique de notre démarche éducative qui permet de se transposer du local vers le global.

B. Mise en œuvre pédagogique

L'enseignant inscrit l'étude de l'eau dans son projet pédagogique, non pas comme une matière nouvelle qui vient s'ajouter aux autres, mais comme un sujet qui traverse tous les enseignements. Il établit la relation pédagogique entre l'objet étudié et l'élève qui se construit comme sujet.

Ce sont les apprenants qui construisent leurs propres savoirs et leur personnalité. Chacun construit le réel à partir de ses représentations mentales : apprendre, c'est transformer ses représentations mentales. C'est pourquoi les activités, outils et méthodes mis en œuvre doivent être capables de prendre en compte la diversité des regards et des représentations des enfants, pour leur permettre de se sentir concernés, motivés et personnellement impliqués dans la résolution des tâches proposées.

Le respect de cette diversité des enfants (culturelle, sociale, familiale, personnelle) est rendu possible par la mise en œuvre d'une "**pédagogie différenciée**" dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

- En premier, les activités proposées privilégient les expériences de terrain qui permettent aux enfants de renouer un contact direct et authentique avec l'environnement.

- Elles cherchent à mobiliser tous les pôles de la personnalité de l'enfant-Corporel, Rationnel, Imaginaire- indissociables dans une dynamique de construction personnelle (individuation).

- Le ressenti personnel, vécu, favorise l'émergence des représentations mentales des enfants. En grim pant le long de la pente qui mène à la source, ils s'essouffent et ressentent de manière physique les notions de pentes, d'altitude,... de paysage.

Quand ils fabriquent de la terre en cassant eux mêmes de la roche dure, ils incorporent un phénomène qui va leur permettre d'exprimer, avec leur vision personnelle, ce qu'ils ont réalisé, confronter leur point de vue avec ceux des autres enfants, se questionner à nouveau sur eux-mêmes, et ainsi, de proche en proche, réorganiser leurs propres représentations.

La discussion peut porter sur la différence entre la roche dure et la terre, la manière dont toute la terre qui les entoure a été fabriquée. La plus grande place est laissée à l'imaginaire, certains évoquant la présence de géants de la forêt qui cassent les roches pendant la nuit.

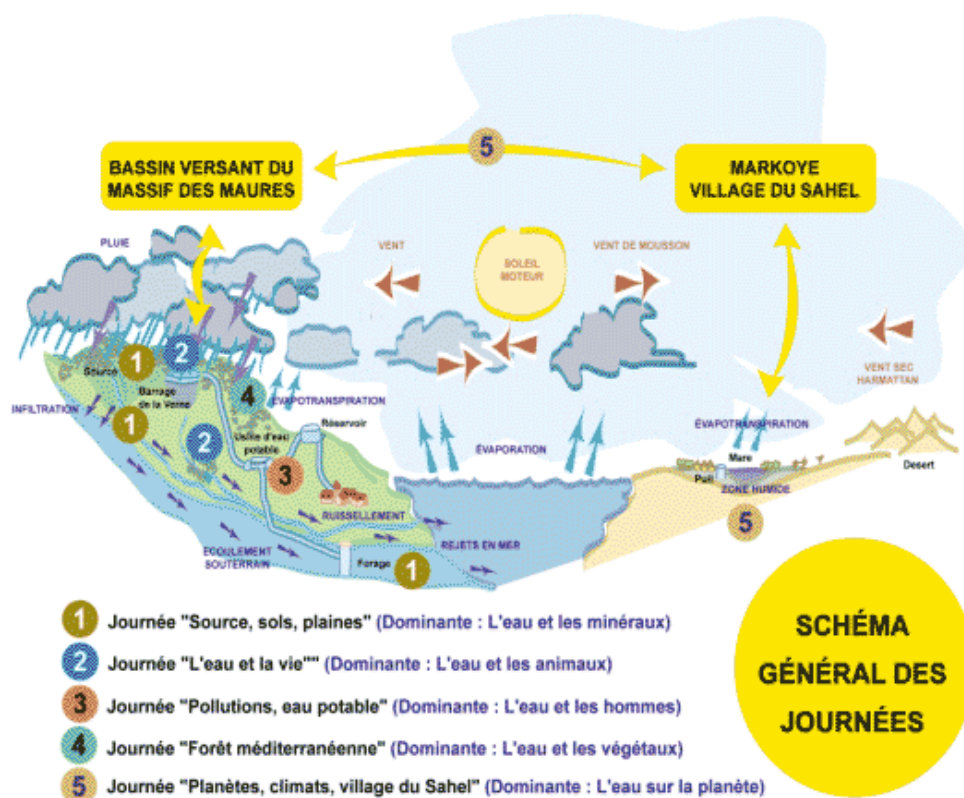
Cela suscite un débat qui, dans tous les cas, permettra d'avancer ensemble sur le chemin de l'explication des phénomènes, sans forcément aller au bout. Il s'agit bien plus d'apprendre aux enfants à se poser des questions que de leur apporter des réponses d'adultes toutes prêtes. Les enfants essaient ensuite de faire pénétrer leur doigt dans la roche dure, puis dans la terre, comme une racine. Ils versent de l'eau sur les différents matériaux, font part de leurs observations, cherchent ensemble à expliquer pourquoi l'eau ruisselle à la surface du rocher et s'infiltré dans la terre.

Pour bien illustrer cette démarche inductive tâtonnée et régulée, nous allons décrire une des séquences de nos activités. Après leurs expériences sur l'infiltration et le ruissellement, un défi est lancé aux enfants : arrêter l'écoulement de l'eau dans un caniveau qui représente une vallée en miniature. Les différents groupes débattent et proposent le plus souvent d'utiliser des blocs de pierre dont ils ont pu tester l'imperméabilité individuelle.

Mais après avoir entassé ces blocs dans le creux du caniveau, ils observent très vite les nombreux espaces vides laissés entre eux et font une découverte d'importance : la propriété d'un ensemble n'est pas forcément égale à la somme des propriétés des éléments qui le composent.

Le débat s'anime de nouveau pour savoir comment boucher ces trous, de nouvelles propositions s'expriment : "avec du ciment, des feuilles, de la terre...".

Cette séquence illustre bien une démarche de tâtonnement inductif, où l'erreur n'est pas considérée comme un échec, mais comme un moment privilégié de l'apprentissage, moteur de nouvelles recherches pour la résolution des tâches proposées.



Contact, éveil des sens, expériences, expression des représentations mentales, questionnement réflexif, tâtonnement inductif, statut positif de l'erreur, réorganisation des représentations mentales... sont les principales exigences méthodologiques qui permettent de respecter la diversité personnelle et culturelle des enfants.

IV. L'EAU D'ICI & L'EAU D'AILLEURS : DU LOCAL AU GLOBAL

Au delà du respect d'une diversité culturelle locale, le programme permet aux enfants de découvrir une diversité culturelle plus large en ouvrant ses activités à la connaissance de l'écosystème d'un village du Sahel africain, Markoye, au Burkina Faso, menacé de disparition par la progression du désert.

Les documentaires, objets, costumes et musiques ramenés de ce village leur sont présentés en classe. Ils leur permettent de découvrir sa vie quotidienne, la richesse de ses coutumes et de ses cultures.

Cette confrontation avec une situation très contrastée, où l'eau que l'on va chercher souvent très loin est un enjeu de vie ou de mort, a pour but d'éveiller chez les enfants la conscience de la valeur vitale de l'eau, qui a tendance à s'endormir derrière le confort quotidien du robinet qu'il suffit d'ouvrir. Elle induit, comme le fait une conduite paradoxale, une rupture dans les représentations mentales. Paradoxe et rupture étant des conditions du changement.

Les questions fusent, le débat s'anime et prend le plus souvent une tournure philosophique sur les questions du travail des femmes, de la mort des enfants, de l'injustice d'une telle situation... L'enseignant qui le désire pourra prolonger cette animation par des ateliers philosophiques pour approfondir les questions soulevées.

Ainsi font ils connaissance avec des habitants qui ne se résignent pas et se battent pour continuer de vivre autour de leur mare, en construisant des puits et des pompes, en reboisant l'environnement, en développant des cultures maraîchères...

Cette "pédagogie de la rupture" aide les élèves à relativiser la problématique de l'eau à l'échelle de la planète, et très vite ils se posent la question de savoir ce qu'ils pourraient faire pour soutenir les villageois sahéliens. En partenariat avec des ONG françaises et africaines travaillant dans ce village, le programme l'eau partagée leur permet de passer du stade de la compréhension à celui d'actions qui relèvent du domaine de l'éthique.

V. DES ACTEURS SOLIDAIRES

Ils réalisent chaque année, dans une ville différente de notre région, une exposition "l'eau partagée" au cours de laquelle ils présentent leurs productions sur le thème de l'eau et de l'Afrique, élaborées tout au long de l'année dans le cadre du projet pédagogique de la classe.

Dessins, reportages, poésies, contes, jeux, maquettes, expériences technologiques, spectacles... sont riches et variés pour communiquer en direction des nombreux parents et adultes qui viennent visiter l'exposition. Au delà de l'évaluation finale qu'elle permet, cette exposition conforte les élèves dans leurs apprentissages. La nécessaire mise à distance des savoirs et savoirs faire qu'elle implique (pratiques méta cognitives) renforce chez eux la structuration des connaissances. On peut citer quelques exemples de ces réalisations :

- Une maquette du village sahélien de Markoye

- Une livre de photographies et poèmes "Regarde l'Eau" qui a fait l'objet d'une publication dans la revue d'art "Dada" ;

- Un jeu de l'eau racontant l'histoire d'une porteuse d'eau africaine. Chaque enfant a illustré un des carreaux de terre cuite de cet immense jeu de l'oie qui est aujourd'hui définitivement installé dans la cour de l'école afin que les générations successives d'élèves puissent y jouer.

Un séchoir à légume solaire, fabriqué par les élèves d'un collège, qui est utilisé avec succès par les femmes du groupement maraîcher de Markoye pour la conservation de leurs productions.

Un spectacle de chants et danses africaines. Cette exposition est aussi un lieu de rencontres et d'échanges avec les cultures du Burkina Faso : un groupe de conteurs, musiciens et danseurs de ce pays se produit dans les différentes écoles et des villageois de Markoye y participent. Grâce à des tombolas et des ventes d'objets artisanaux, les enfants collectent des fonds pour soutenir directement les actions engagées par les villageois sahéliens.

Les enfants peuvent également donner du matériel scolaire qui est régulièrement remis aux élèves de l'école de Markoye, avec des échanges de correspondances et d'objets.

Ainsi, ce programme d'éducation donne à chaque enfant l'occasion de participer à de véritables actions de coopération, qui renvoient au caractère unitaire de l'eau, dans le plus grand respect de la diversité culturelle qui l'entoure. Au cœur de cette dialectique unité - diversité, l'eau joue le rôle d'un trait d'union entre les cultures, pour développer en chacun une conscience de citoyen du Monde.

PROPOSITIONS

* Organiser autour de l'expérience de "L'eau partagée" et de la mallette pédagogique qui l'accompagne (en cours de réalisation) des formations de formateurs de régions de divers pays.

* Expérimenter dans les régions concernées la mise en œuvre de programmes d'éducation à l'eau et l'environnement basés sur les principes pédagogiques énoncés. En particulier celui de la prise en compte des représentations mentales des publics qui doit permettre d'adapter le vocabulaire et les outils aux différents contextes socioculturels concernés.

CONCLUSIONS

L'approche pédagogique de l'étude de l'eau est un sujet complexe, qui nécessite de mettre en œuvre un partenariat éducatif entre spécialistes de nombreuses disciplines, mais aussi avec des professionnels de la pédagogie.

Bâti sur le partage de valeurs telle que la solidarité, le respect de la diversité..., ce partenariat doit permettre à tous les acteurs du programme éducatif d'élaborer en commun un vocabulaire, un discours et des méthodes. Ce travail de mise en commun pourra être codifié sous différentes formes : une charte, un glossaire, un guide pédagogique...

La compréhension de la diversité, tant au niveau local que planétaire, passe par l'ouverture et l'échange avec d'autres territoires. La mise en œuvre d'une pédagogie différenciée, respectueuse des représentations mentales des individus et des populations, va permettre ces échanges équitables où chacun peut s'enrichir de l'expérience de l'autre.

GLOSSAIRE

<i>Approche systémique</i> :	Analyse globale qui s'intéresse aux interactions entre les éléments d'un ensemble complexe
<i>Conduite paradoxale</i> :	Conduite contraire à celle qui est admise par l'opinion commune
<i>Coopération</i> :	Action conjointe avec d'autres personnes, entraide mutuelle
<i>Corporel</i> :	Relatif au corps. En pédagogie, dimension de la personnalité globale qui doit être mobilisée dans les apprentissages au même titre que les pôles Rationnel et Imaginaire.
<i>Démarche inductive tâtonnée et régulée</i> :	Démarche de recherche qui procède par phases successives de toucher, d'expérimentation et de questionnement, destinée à expliquer des phénomènes plus généraux.
<i>Dialectique</i> :	Méthode de raisonnement qui consiste à analyser la réalité en mettant en évidence les contradictions de celle-ci et à chercher à les dépasser.
<i>Ecosystème</i> :	Ensemble des êtres vivants et des éléments non vivants aux nombreuses interactions d'un milieu.
<i>Imaginaire</i> :	Domaine de l'imagination. En éducation, dimension de la personnalité globale qui doit être mobilisée dans les apprentissages au même titre que les pôles Corporel et Rationnel
<i>Interaction</i> :	Influence réciproque de différents phénomènes ou différentes personnes
<i>Interrelations</i> :	Relations réciproques entre des phénomènes, des personnes
<i>Pédagogie</i> :	Ensemble des attitudes, démarches, méthodes et outils mis au service de l'éducation
<i>Questionnement réflexif</i> :	Etape de la recherche qui consiste à se poser des questions à soi-même au moment de la confrontation entre l'observation d'un phénomène et sa propre représentation du phénomène.
<i>Rationnel</i> :	relatif à la raison, au raisonnement. En éducation, dimension de la personnalité globale qui doit être mobilisée dans les apprentissages au même titre que les pôles Corporel et Imaginaire
<i>Représentation mentale</i> :	perception, image qu'un individu ou un groupe d'individus se fait du monde dans lequel il vit.
<i>Sahel</i> :	Etymologiquement : rivage du Sahara. Zone géographique située en bordure du désert.